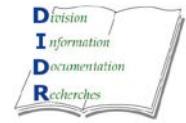


29 mai 2020



Les affrontements entre Hazaras et Kuchis dans la vallée de Kajab (districts de Behsud-I et -II, province de Wardak)

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Présentation de la vallée de Kajab.....	3
1.1. Localisation	3
1.2. Démographie.....	4
2. La situation sécuritaire à Kajab.....	4
2.1. Le contexte historique	4
2.2. Des combats sporadiques mais de plus en plus violents (2004-2012)	6
2.3. Une violence de moindre intensité pour une crise irrésolue.....	8
2.4. Déplacements de populations.....	9
3. Les milices hazaras à Kajab.....	9
3.1. Un phénomène ancien à Behsud.....	9
3.2. Le Front de résistance d'Abdul Ghani Alipur.....	10
3.2.1. Création et ambitions du Front de résistance.....	10
3.2.2. Commandants et membres du Front opérant à Kajab	11
Bibliographie	13

Résumé : S'étirant sur les deux districts de Behsud, à l'ouest de la province de Wardak, la fertile vallée de Kajab marque l'un des points d'accès au cœur du Hazarajat et aux pâturages convoités par les Kuchis, des Pachtounes nomades. Par conséquent, elle a été le théâtre de violents affrontements entre les Hazaras et les Kuchis à partir de 2004 et a vu l'émergence de milices hazaras de mieux en mieux organisées, parmi lesquelles le Front de résistance du commandant Alipur (Alipoor), constitué en 2015.

Abstract : Stretching across the two Behsud districts, in the west of Wardak province, the fertile Kajab valley marks one of the access points to the heart of the Hazarajat and to the pastures of the nomadic Pashtuns known as Kuchis. As a result, Kajab has been the scene of violent clashes between Hazaras and Kuchis since 2004 and has seen the emergence of increasingly well-organized Hazaras militias, including Commander Alipur (Alipoor)'s Resistance Front (Alipoor), which was formed in 2015.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. Présentation de la vallée de Kajab

1.1. Localisation

La plupart des sources associent le toponyme « Kajab » à une vallée et à la région alentour plutôt qu'à une localité précise. De même que la rivière Kajab traverse les districts de Hesa-e-Awal-e-Behsud (Behsud-I) et Markaz-e-Behsud (ou Hessa-e-Dowom-Behsud, Behsud-II)¹, dans l'ouest de la province de Wardak², cette vallée semble s'étendre sur ces deux circonscriptions.

Cela explique la relative confusion qui entoure la localisation de Kajab. En effet, si, dans un article de 2019, le centre de recherches indépendant *Afghanistan Analysts Network* situe Kajab à Behsud-I³, la Commission afghane indépendante des droits de l'Homme⁴, ainsi qu'un rapport publié par l'OCHA en 2012⁵ rattachent la vallée à Behsud-II. Enfin, selon le Programme des Nations unies pour l'environnement (UNEP), Kajab est tout à la fois une vallée ainsi qu'un village⁶.

De manière plus précise, les auteurs d'un rapport publié en 2017 pour le compte de l'Agence française de développement (AFD) indiquent que **la vallée de Kajab, située au « sud de Behsud-II »⁷, constitue une *manteqa*⁸**, c'est-à-dire un territoire sans réalité administrative, mais défini par des caractéristiques sociales, géographiques ou climatiques communes. Il s'agit d'un marqueur très important de l'identité des gens qui y vivent et des réseaux de solidarité locaux.

Incidemment, l'ONG Cooperation for Peace and Unity (CPAU) orthographe le nom de la région « Kujaab »⁹, tandis que de rares sources évoquent plutôt la vallée de « Kajao »¹⁰.

En 2010, selon la Commission afghane indépendante des droits de l'Homme, la vallée comptait **90 villages**, toutes tailles confondues¹¹. À cet égard, dans un rapport de 1989, le cabinet de conseil Integrated Development Group (IDG) énumérait quatre villages dépendant de Kajab-e Behsud : Kata Hisar, Bala Hisar (Bala Hesar sur la carte de référence d'OCHA), Kata Qala et Dasht-e Khaliq (le plus gros, avec 90 familles)¹². Quant au spécialiste Antonio Giustozzi, qui s'est rendu à Kajab, il a mené des entretiens dans les villages de Gandab, Lata Band et Dan Barak (vraisemblablement Dahan Baghak sur la carte d'OCHA)¹³.

En somme, en recoupant les informations disponibles et **en procédant de manière très approximative**, il semble que la vallée de Kajab corresponde aux environs de la rivière qui coule de Lata Band au nord-est à Dahan Qoul au sud-ouest, à la limite des districts de Behsud-I et Behsud-II, sur la carte d'OCHA.¹⁴

Les districts de Behsud constituent la partie sud-est du pays des Hazaras, ou Hazarajat, quoique la chaîne de montagnes de Koh-e-Baba les séparent de son bloc principal. D'un point de vue géomorphologique, la région de Behsud est composée

¹ La graphie des noms de districts est celle de la carte de référence de l'OCHA, [url](#). Pour plus de commodité, les expressions « Behsud-I » et « Behsud-II » seront privilégiées.

² DE BURES A. & IKEN M., 2017, [url](#), p. 5-6

³ QAANE E., 16/12/2019, [url](#)

⁴ Afghanistan, AIHRC, 09/2010, [url](#), p. 7

⁵ OCHA, 14/06/2012, [url](#)

⁶ UNEP, 2009, [url](#), p. 20

⁷ DE BURES A. & IKEN M., 2017, [url](#), p. 5-6

⁸ DE BURES A. & IKEN M., 2017, [url](#), p. 28

⁹ RASSUL K., 10/2010, [url](#), p. XI

¹⁰ The Coordination of Medical Committees, 1988, [url](#), p. 73

¹¹ Afghanistan, AIRHC, 09/2010, [url](#), p. 7

¹² IDG, 1989, [url](#), p. 2

¹³ GIUSTOZZI A., 07/2017, [url](#), p. 3

¹⁴ OCHA, 2014, [url](#)

de massifs granitiques qui se dressent à 2 300 – 3 000 m d'altitude, de vastes étendues dédiées à l'agropastoralisme et d'un réseau de vallées étroites¹⁵.

L'Agence France Presse (AFP) décrit Kajab comme « une vallée très verdoyante et très bien cultivée »¹⁶. De fait, elle se trouve **dans le poumon agricole de la province de Wardak**, par ailleurs peu dotée en ressources et relativement négligée par l'État central¹⁷.

1.2. Démographie

Les Hazaras de la province de Wardak – dont ils représenteraient quelque 30 % de la population, soit 200 000 habitants au maximum¹⁸ – sont quasi exclusivement concentrés dans les deux districts de Behsud¹⁹. Toutefois, **la vallée de Kajab borde les zones de peuplement pachtounes de la province**. En ce sens, il s'agit d'une **zone-tampon**, qui voit donc cohabiter des Hazaras, des **Qizel-Bâsh** (à savoir les descendants des soldats qui se sont installés dans la région lors de l'invasion perse au XVIII^{ème} siècle, quoique beaucoup vivent aujourd'hui à Kaboul), des nomades pachtounes, ou **Kuchis**, qui ont acquis la propriété de terres traditionnellement hazaras au XIX^{ème} siècle (voir *infra*, 2.1.), ou encore des **Sayyed** (c'est-à-dire de supposés descendants du prophète Mohammed, chiites en l'occurrence)²⁰. Ces derniers seraient, numériquement, le deuxième groupe de la vallée de Kajab, derrière les Hazaras²¹.

En termes de mode de vie, l'ONG CPAU souligne que les communautés hazaras sédentaires de Behsud-I, Behsud-II et Daymirdad vivent dans de petites maisons de terre et de pierre, soit des matériaux peu coûteux permettant de retenir la chaleur du foyer pendant l'hiver – une saison au cours de laquelle la région est généralement bloquée du reste de pays du fait de l'obstruction des cols par les chutes de neige. Si la plupart des familles possèdent de petites exploitations agricoles, beaucoup se trouvent en situation d'insécurité alimentaire. Cela semble avoir été le cas dès avant l'éclatement de la guerre dans les années 1980. De plus, **l'accès à l'eau y est un problème structurel et ancien, les seules ressources aquifères étant de surface** (ruisseaux, torrents et rivières) et dépendant des chutes de neige et des précipitations. La sécheresse de 2007-2008 aurait ainsi provoqué un tarissement de la moitié des ressources d'eau locales²². Un tel stress hydrique est, logiquement, de nature à favoriser les conflits intercommunautaires.

Incidemment, en 2017, **la shura de Kajab, c'est-à-dire l'assemblée communautaire représentant les intérêts des Hazaras la région, était, en fait, installée dans le quartier de Dasht-e-Barshi, à Kaboul**, où la communauté hazara a commencé à s'implanter à la fin des années 1990²³.

2. La situation sécuritaire à Kajab

2.1. Le contexte historique

L'antagonisme ancien entre Hazaras et nomades kuchis trouve son origine dans la volonté des seconds de récupérer les terres qui leur ont été allouées à la fin du XIX^{ème} siècle par **le roi Abdur Rahman Khan** (1880-1901), lorsque celui-ci a cherché à affermir le contrôle

¹⁵ DE BURES A. & IKEN M., 2017, [url](#), p. 5-6

¹⁶ Bangkok Post [source : AFP], 07/08/2012, [url](#)

¹⁷ GOODHAND J. & HAKIMI A., 2014, [url](#), p.17

¹⁸ Landinfo, 06/06/2011, [url](#), p. 4

¹⁹ GOODHAND J. & HAKIMI A., 2014, [url](#), p. 48

²⁰ DE BURES A. & IKEN M., 2017, [url](#), p. 28-29

²¹ DE BURES A. & IKEN M., 2017, [url](#), p. 6

²² RASSUL K., 10/2010, [url](#), p. 6

²³ DE BURES A. & IKEN M., 2017, [url](#), p. 9

de l'État sur le Hazarajat en y favorisant l'implantation de Pachtounes sunnites, en taxant lourdement les Hazaras et, même, en permettant la réduction de ces derniers en esclavage jusqu'en 1923²⁴. Surnommé « l'Émir de fer », Abdur Rahman Khan a écrasé la tentative de résistance hazara en 1892. **Il a également entériné par *firman* (décret royal) l'accès des Kuchis aux pâturages d'été**²⁵.

Pendant des décennies, les Hazaras sont demeurés trop faibles et marginalisés pour protester contre cette situation²⁶. Du reste, après 1978, le régime communiste n'a guère essayé d'empêcher les Kuchis de pénétrer plus avant dans le Hazarajat²⁷. Pendant la guerre civile, les transhumances des Kuchis ont cessé presque entièrement, tandis que la sécheresse de la fin des années 1990 les incitait peu à revenir sur leurs pâturages d'été²⁸. Après qu'ils eurent reconstitué leur cheptel, **le problème de l'accès des Kuchis aux pâturages de printemps et d'été du Hazarajat a resurgi en 2004** (voir *infra*, 2.2)²⁹. **Dans cette perspective, les districts de Behsud constituent une zone stratégique puisqu'ils sont le principal point d'accès au Hazarajat**³⁰.

L'universitaire Lenard Milich, qui a travaillé pour le centre de recherches *Afghanistan Research & Evaluation Unit* (AREU), souligne que cette période, au début des années 2000, a coïncidé avec une scission au sein du Parti de l'unité islamique (*Hezb-e Wahdat*), la principale formation politique hazara, et une « renaissance ethno-nationaliste hazara », **ce qui a contribué à radicaliser les prises de position politiques** et à aiguïser les ambitions personnelles³¹. Ainsi, tandis que les Kuchis dénonçaient le soutien prétendument apporté par l'Iran à leurs adversaires, ceux-ci ont présenté les nomades comme les instruments des services secrets pakistanais – ces accusations réciproques n'étant pas forcément dénuées de toute réalité. Pour les Hazaras, les décrets royaux dont se réclament les Kuchis sont illégitimes, ceux-ci n'étant plus des « Kuchis originaux » (une allusion à l'infiltration de talibans dans leurs rangs)³². À cet égard, il semblerait que **les Hazaras de la vallée de Kajab opèrent une distinction entre les Kuchis « acceptables » (les propriétaires terriens locaux) et ceux qu'ils accusent d'avoir provoqué le conflit**³³.

En d'autres termes, **le conflit revêt une dimension politique plus profonde que la seule question de l'accès aux pâturages**, puisqu'il a constitué une occasion, pour chaque faction, de mobiliser ses partisans³⁴.

Cela étant dit, il est indéniable que l'accroissement démographique a aggravé la pression sur les réserves hydriques déjà modestes de la région, et ce d'autant plus que dans les années 2000, l'exode rural était encore limité. Dès lors, **le système d'irrigation par canaux se trouvant poussé à ses limites, les agriculteurs ont été contraints de cultiver des terres seulement irriguées par la pluie, empiétant ainsi sur les aires de pâturage traditionnelles des éleveurs**³⁵.

La persistance du contentieux entre Hazaras et Kuchis tient également à la multiplicité des régimes de propriété de la terre, de l'incapacité de l'État à arbitrer entre eux et à la possibilité, pour chaque partie impliquée, d'invoquer le régime qui sert ses intérêts³⁶.

²⁴ À ce sujet, voir : Landinfo, « Afghanistan : The conflict between Hazaras and Kuchis in the Behsud Districts of Wardak Province », 06/06/2011, [url](#)

²⁵ MILICH L., 06/2009, [url](#), p. 28

²⁶ MILICH L., 06/2009, [url](#), p. 29

²⁷ UNEP, 2009, [url](#), p. 20

²⁸ MILICH L., 06/2009, [url](#), p. 29

²⁹ UNEP, 2009, [url](#), p. 20

³⁰ IBRAHIMI N., 2017, p. 239 [*disponible à la bibliothèque*]

³¹ MILICH L., 06/2009, [url](#), p. 29

³² MILICH L., 06/2009, [url](#), p. 30

³³ DE BURES A. & IKEN M., 2017, [url](#), p. 29

³⁴ GIUSTOZZI A., 07/2017, [url](#), p. 3

³⁵ MILICH L., 06/2009, [url](#), p. 27

³⁶ GIUSTOZZI A., 07/2017, [url](#), p. 5

2.2. Des combats sporadiques mais de plus en plus violents (2004-2012)

Le plus souvent, les affrontements entre Hazaras et Kuchis ont pris la forme de **combats sporadiques mais violents, limités aux mois d'été, lors de la transhumance des troupeaux des nomades**³⁷.

À l'été 2004, les Kuchis ont donc entrepris de revenir dans le Hazarajat *via* Behsud. Plus précisément, en juin, des combats ont fait trois morts dans les localités de Dasht-e Gola et Mirazar (Mir Hazar sur la carte d'OCHA) à Kajab, les Hazaras ayant visiblement refusé de laisser les Kuchis accéder à leurs points d'eau, même en échange d'argent. À cette occasion, la mission des Nations unies en Afghanistan, l'UNAMA, s'est inquiétée des armes lourdes dont étaient munis les Kuchis³⁸. L'association d'ONG The South Asia Collective a recensé, en juillet 2004, un mort du fait des affrontements entre Hazaras et Kuchis dans la partie haute de la vallée de Kajab³⁹.

En juillet 2005, les combats dans la partie basse de la vallée semblent avoir fait un mort⁴⁰.

Le conflit a gagné en intensité au cours de l'été 2006, les Hazaras se constituant en véritables milices pour faire face aux offensives, elles-mêmes mieux organisées, des nomades (sur les milices, voir *infra*, 3.). **Les Kuchis ont, toutefois, pris l'avantage sur les Hazaras, jusqu'à semer la désolation en 2007-2008.** L'été 2008 a même failli voir éclater une véritable guerre ethnique et confessionnelle, lorsque des centaines de Kuchis armés de lance-roquettes et de fusils-mitrailleurs ont brisé la résistance hazara et sont entrés dans les districts de Behsud et de Daymirdad, tandis que **des rumeurs couraient quant à la présence de talibans aux côtés des Kuchis** – ce que suggèrent, en effet, le recours à des pratiques alors fréquentes chez les insurgés, comme la destruction d'écoles et de dispensaires, ou encore l'apposition de graffitis dénonçant les Hazaras comme des infidèles⁴¹. Selon un témoignage recueilli par l'ONG CPAU, **la région de Kajab a été la cible d'une série d'attaques en 2008**, au terme desquelles « la plupart des villages de la vallée se sont trouvés occupés par les nomades » pendant trois semaines, marquées par la destruction de nombreuses surfaces agricoles⁴².

Les offensives kuchis de la fin des années 2000 ont été planifiées par un chef de milice kuchi libéré de Guantanamo en 2005, **Naim Kuchi**, qui avait déjà pris la tête de l'offensive talibane dans le Hazarajat en 1998⁴³.

Le durcissement du conflit entre Hazaras et Kuchis s'explique, en outre, par la création d'une nouvelle force paramilitaire à Wardak. En effet, dans un panorama plus large de la situation à Wardak post-2001, l'Institut des États-Unis pour la paix évoque le morcellement de la province entre des commandants loyaux au gouvernement, d'autres appartenant aux talibans, et d'autres encore à des formations moudjahidines comme le Parti de l'Islam fraction Gulbuddin Hekmatyar (*Hezb-e-Islami Gulbuddin*, HIG) ou le parti chiite Mouvement islamique d'Afghanistan (*Harakat-e Islami-yi-Afghanistan*). **Cette fragmentation a favorisé l'essor local des talibans qui, en fin d'année 2008, contrôlaient la majorité de Wardak**⁴⁴.

Par enrayer cette tendance, **l'armée américaine a décidé de financer et d'institutionnaliser des milices, dans le cadre d'un programme dit « AP3 »** (*Afghan Public Protection Program*) – l'une des premières incarnations de l'actuelle police locale afghane (*Afghan Local Police*, ALP). Il s'agissait notamment de suppléer aux effectifs clairement insuffisants de la police nationale. L'ambition américaine d'impulser la constitution de milices villageoises a déplu aux membres européens de la coalition de l'OTAN, qui la jugeaient contradictoire avec les programmes de désarmement. Par

³⁷ Landinfo, 06/06/2011, [url](#), p. 6

³⁸ UNEP, 2009, [url](#), p. 20

³⁹ The South Asia Collective, 2016, [url](#), p. 81

⁴⁰ The South Asia Collective, 2016, [url](#), p. 81

⁴¹ IBRAHIMI N., 2017, p. 239 [*disponible à la bibliothèque*]

⁴² RASSUL K., 10/2010, [url](#), p. 17

⁴³ IBRAHIMI N., 2017, p. 241 [*disponible à la bibliothèque*]

⁴⁴ GOODHAND J. & HAKIMI A., 2014, [url](#), p.18-19

conséquent, **l'AP3 a été vue comme un simple auxiliaire des Américains et non comme une force de stabilisation.** C'est la raison pour laquelle elle a plus facilement recruté parmi les Tadjiks et, à Behsud, parmi **les Hazaras, qui y ont vu un moyen d'accumuler des armes et des ressources en vue de leur lutte contre les Kuchis.** En revanche, craignant des représailles de la part des talibans et échaudés par le souvenir des exactions des milices dans les années 1980, les communautés pachtounes de Wardak n'ont pas fait montre du même enthousiasme⁴⁵.

Si l'année **2009** a été marquée par l'absence d'offensive majeure de la part des Kuchis, cela s'explique vraisemblablement par les 2-3 millions de dollars (entre 1,8 et 2,7 millions d'euros) que le président Karzaï aurait fait distribuer aux principaux chefs miliciens nomades, afin de donner l'impression d'une situation stabilisée et de ne pas se priver du soutien des Hazaras lors du scrutin présidentiel qui s'est tenu cette année-là⁴⁶.

Cependant, **en dépit de cet arrangement, la violence n'a pas totalement épargné la région de Kajab,** où des attaques de Kuchis contre des milices locales ont été recensées, notamment le 25 septembre 2009, sans que le gouvernement intervienne⁴⁷. Selon un habitant de la région de Kajab interrogé en 2017 par le chercheur Antonio Giustozzi, des combats ont éclaté en 1388 [2009/2010, dans le calendrier grégorien] dans le village de Dan Barak (Dahan Baghak, sur la carte d'OCHA), à Kajab, un agriculteur hazara ayant été tué⁴⁸.

Un rapport publié par un programme de recherches de l'université de Sydney indique qu'**en 2010, Kajab a été l'une des zones les plus affectées par les combats,** au même titre que le secteur de Tizak (ou Tazak, Tezak – Behsud-I) et le district de Daymirdad. L'auteur évoque ainsi des « dégâts colossaux », rien n'ayant été épargné, qu'il s'agisse des boutiques, des mosquées, des écoles ou des maisons⁴⁹. Ces destructions sont vraisemblablement intervenues au mois de mai, lorsque les Kuchis ont ignoré un décret présidentiel qui leur intimait de quitter la région et s'y sont, au contraire, maintenus dix jours de plus⁵⁰.

En 2011, les violences semblent s'être concentrées dans un district de Ghazni voisin de ceux de Behsud et Daymirdad, Nawur. Toutefois, AAN fait mention d'importants rassemblements de Kuchis dans les zones de Kajao (Kajab), Qutbkhel et Tezak à Behsud, sans que ceux-ci parviennent à accéder aux pâturages en altitude⁵¹. En effet, le **16 juin 2011**, une milice hazara a attaqué un campement composé de membres des tribus pachtounes Shanozai et Shinwari, à Dara Kajao⁵², à Behsud-II. Les Hazaras ont assuré y avoir arrêté trois insurgés pakistanais – ce qui n'a pu être vérifié⁵³. Le 19 juin, de nouveaux affrontements ont eu lieu à Dara Kajao, provoquant la mort de cinq combattants dans les deux camps⁵⁴.

Après une semaine d'affrontements sporadiques de ce genre, un contingent de l'armée nationale afghane (ANA) a été déployé à Wardak⁵⁵.

En revanche, selon l'AFP, **2 000 Kuchis ont déferlé sur la vallée de Kajab en juin 2012,** saccageant plusieurs villages et incendiant des centaines de bâtiments au point que, deux mois plus tard, le journaliste décrivait Kajab comme « une friche postapocalyptique ponctuée de bâtiments en terre éventrés et noircis par le feu ». L'AFP a notamment souligné les dommages infligés au village de Dahane Gandob (Dahan Gandab, sur la carte

⁴⁵ GOODHAND J. & HAKIMI A., 2014, [url](#), p. 20

⁴⁶ IBRAHIMI N., 2017, p. 239 [disponible à la bibliothèque] ; Landinfo, 06/06/2011, [url](#), p. 5

⁴⁷ Landinfo, 06/06/2011, [url](#), p. 6

⁴⁸ GIUSTOZZI A., 07/2017, [url](#), p. 3

⁴⁹ HEKMAT A. K., 10/2011, [url](#), p. 15

⁵⁰ HEKMAT A. K., 10/2011, [url](#), p. 14

⁵¹ FOSCHINI F., 23/06/2011, [url](#)

⁵² Littéralement « Vallée de Kajao », une graphie de « Kajab » aperçue dans certaines sources (voir *supra*, 1.).

⁵³ ANSO, 07/2011, [url](#), p. 5

⁵⁴ ANSO, 07/2011, [url](#), p. 5

⁵⁵ ANSO, 07/2011, [url](#), p. 5

d'OCHA)⁵⁶. Selon un politicien local, les forces de sécurité avaient été prévenues la veille de l'imminence d'une attaque mais ne sont intervenues que cinq heures après le départ des Kuchis, une faible réactivité qu'il interprète comme la preuve du soutien tacite des autorités aux incursions des nomades⁵⁷. Selon l'OCHA, les violences de 2012 ont également touché les villages de Kharqul (peut-être Dahan Qaraqol) et Baba⁵⁸. **Cette année-là, les assaillants kuchis ont été accusés d'avoir brûlé des centaines d'exemplaires du Coran** dans une mosquée de la vallée de Kajab⁵⁹.

2.3. Une violence de moindre intensité pour une crise irrésolue

En 2012, la situation a été jugée si critique que le président Karzaï et les Nations unies ont tenu des pourparlers avec les deux parties⁶⁰. Dans son ouvrage de référence *The Hazaras and the Afghan State*, le spécialiste de la question hazara, Niamatullah Ibrahim souligne que **si les Kuchis n'ont pas lancé d'attaque d'ampleur contre le Hazarajat au cours des années suivantes, aucune solution durable n'a encore été trouvée**⁶¹.

Ainsi, en **juin 2013**, des Kuchis auraient été interdits d'entrée dans « les zones de Wardak principalement peuplées de Hazaras », les soldats de l'armée nationale s'interposant. Cela a provoqué des manifestations dans la capitale provinciale⁶².

En **2014**, une délégation de la *shura* de Kajab a rencontré le second vice-président du pays, Mohammad Karim Khalili, pour évoquer les conséquences des affrontements entre les Hazaras et les Kuchis, aucune aide financière n'ayant encore été apportée aux habitants affectés par le conflit⁶³.

Ces dernières années, le conflit s'est concentré sur quelques passages-clés, afin d'empêcher les troupeaux de nomades de piétiner les champs des Hazaras et de dégrader les pâturages de ces derniers, contrôlés par des milices locales⁶⁴. Le spécialiste Antonio Giustozzi estime que la cristallisation des violences sur ces points de passage a permis de contenir géographiquement les hostilités et d'éviter l'embrassement de toute la région⁶⁵.

Kajab a également été le théâtre d'incidents sans lien apparent avec les heurts récurrents entre nomades et Hazaras. Ainsi, en **juin 2013** cinq combattants talibans ont été tués par l'explosion du mortier qu'ils prévoyaient de lancer sur un poste des forces de sécurité afghanes, dans la région de Kajab⁶⁶. En **juillet 2014**, cinq employés du Programme national de solidarité (*National Solidarity Program*, NSP), en visite à Kajab pour inspecter l'avancement de projets de développement ruraux, ont été enlevés par des « combattants », selon un article du média afghan *Pajwhok* cité par *Foreign Policy*. Leur enlèvement n'a été revendiqué par aucun mouvement⁶⁷.

Enfin, le correspondant afghan du *Wall Street Journal* a fait état de **violents affrontements entre miliciens hazaras du Front de résistance** (voir *infra*, 3.2.) **et talibans dans la région de Kajab en mai 2019**, marqués par la mort de vingt personnes au total⁶⁸. Toutefois, le journal afghan *Etilaat Roz* affirme que des Kuchis ont participé à

⁵⁶ Bangkok Post [source : AFP], 07/08/2012, [url](#)

⁵⁷ Bangkok Post [source : AFP], 07/08/2012, [url](#)

⁵⁸ OCHA, 14/06/2012, [url](#)

⁵⁹ Daily Outlook Afghanistan [quotidien anglophone afghan fondé en 2004], 07/06/2012, [url](#)

⁶⁰ Heidelberg Institute for International Conflict Research, 27/02/2013, [url](#), p. 103

⁶¹ IBRAHIMI N., 2017, p. 239 [disponible à la bibliothèque]

⁶² Pajhwok Afghan News, 10/06/2013, [url](#)

⁶³ Bakhtar News, 24/09/2014, [url](#)

⁶⁴ GIUSTOZZI A., 01/2018, [url](#), p. 9

⁶⁵ GIUSTOZZI A., 07/2017, [url](#), p. 3

⁶⁶ Pajhwok Afghan News, 13/06/2013, [url](#)

⁶⁷ Foreign Policy, 01/07/2014, [url](#)

⁶⁸ Twitter, Compte « Ehsanullah Amiri », 12/05/2019, [url](#)

ces attaques, en plus des talibans estimés à 150. Un membre du conseil provincial de Wardak a dénoncé l'implication de deux commandants kuchis : Mollah Baran et Gulab⁶⁹.

2.4. Déplacements de populations

En **2008**, le quotidien britannique *The Telegraph* avançait le chiffre de **4 000 Hazaras de Behsud** ayant dû se déplacer, du fait des attaques des Kuchis⁷⁰.

En **mai 2010**, selon le HCR, quelque **300 familles** ont été contraintes d'abandonner leurs villages de Kajab-e Bala [peut-être Qala Baba], Mir Hazara [Mir Hazar] et Bad Asya [Bad Asia], à Behsud-II. Toutes ont trouvé refuge dans des villages plus sûrs du sud et de l'ouest de la vallée de Kajab, essentiellement à Paye-e Kotal Mollah Yaqob et ses alentours⁷¹.

Cette même année, les districts de Behsud ont également accueilli de nombreux déplacés fuyant le district voisin de Daymirdad, largement occupé par les assaillants kuchis⁷².

En **2011**, une source citée par Landinfo affirmait que **80 % de la population de la vallée de Kajab avait fui la région**, seuls les hommes y étant demeurés pour veiller sur les champs et les maisons. Des fonctionnaires locaux ont dénombré 360 familles de Kajab déplacées ailleurs dans les districts de Behsud-I et Behsud-II, un plus grand nombre encore ayant pris la route de Kaboul⁷³.

L'AFP précise que les violences de **juin 2012** ont provoqué l'exil de nombreux habitants de Kajab⁷⁴. L'OCHA évoque ainsi **150 à 200 familles de la vallée déplacées** vers les chefs-lieux de districts voisins⁷⁵.

Selon des données rapportées par les auteurs d'une étude financée par l'AFD en 2017, **sur les 1 200 familles installées dans la vallée de Kajab, 360 ont été déplacées par le conflit en 2011, 200 en 2012 et 180 en 2013**. Toutefois, le principal facteur de migration à Behsud demeure la pauvreté, les violences ne venant qu'en deuxième position⁷⁶. Au reste, **en 2015, les auteurs ont constaté quelques retours à Kajab, malgré plusieurs années de combats féroces**. Ces retours surviennent souvent au printemps, pour préparer la terre au travail agricole⁷⁷.

3. Les milices hazaras à Kajab

3.1. Un phénomène ancien à Behsud

Les districts de Behsud ont été sous la coupe de commandants⁷⁸ dès les années 1980. Niamatullah Ibrahimy évoque ainsi **Arbab Gharidad**, membre de l'alliance éphémère constituée par différents mouvements armés du Hazarajat, le Conseil révolutionnaire pour

⁶⁹ Etilaat Roz, 12/05/2019, [url](#)

⁷⁰ The Telegraph, 12/04/2008, [url](#)

⁷¹ HCR, 24/05/2020, [url](#)

⁷² FOSCHINI F., 27/05/2010, [url](#)

⁷³ Landinfo, 06/06/2011, [url](#), p. 6

⁷⁴ Bangkok Post [source :AFP], 07/08/2012, [url](#)

⁷⁵ OCHA, 14/06/2012, [url](#)

⁷⁶ DE BURES A. & IKEN M., 2017, [url](#), p. 16

⁷⁷ DE BURES A. & IKEN M., 2017, [url](#), p. 21

⁷⁸ Dans son ouvrage *La révolution afghane* (éditions Karthala, 2000, 332 pages), Gilles Dorronsoro présente ainsi la figure du commandant : « Cependant, à partir de 1978, la violence a des effets inédits. L'État disparaît des campagnes. Les nécessités d'une administration minimale et les contraintes militaires font que les *mojahidin* ne se confondent progressivement plus avec la population. **Un nouveau personnage apparaît, le commandant. Celui-ci est un individu, affilié à un parti, qui remplit des fonctions dirigeantes, militaires et civiles, au niveau local. Dans les années 1980, on dénombre plusieurs milliers de commandants en Afghanistan, dont l'influence varie considérablement** : de Masud, organisateur d'une armée de plus de 10 000 hommes, au notable de village, à la tête de quelques *mojahidin*. Malgré tout, les commandants ont conscience d'appartenir à un groupe (se) combattant pour les mêmes enjeux. »

l'unité islamique de l'Afghanistan (*Shura-ie Inqilab-i Ittifaq Islami Afghanistan*). **La région était alors une zone de front entre les forces de la Shura et celles du gouvernement soutenues par l'armée soviétique**⁷⁹. Or, ces dernières années aussi, le conflit entre Hazaras et nomades a eu, lui aussi, tendance à se cristalliser à Behsud et Daymirdad, des districts qui marquent l'entrée du Hazarajat et des pâturages convoités par les Kuchis (au point que l'on parle parfois du « conflit de Behsud »)⁸⁰.

Les sources font allusion à la reconstitution de milices hazaras locales à partir du milieu ou de la fin des années 2000. **Cette réémergence peut se lire en lien avec le discrédit total dont souffre alors le gouvernement auprès des Hazaras de Behsud**⁸¹. En effet, succédant à une année 2009 relativement calme, les violences de 2010 ont accru le sentiment de trahison de la population à l'égard des autorités. Le gouverneur de Wardak étant pachtoune, la rumeur a couru qu'il soutenait les Kuchis⁸². En août 2010, une manifestation de Hazaras – pour la plupart, des réfugiés originaires de Behsud – dénonçant l'incapacité du gouvernement à protéger leur communauté a été violemment réprimée à Kaboul⁸³.

Un rapport de l'UNEP indique ainsi que dès 2009, les Hazaras de Behsud se sont armés et ont creusé des tranchées pour délimiter la zone à l'extérieur de laquelle les Kuchis devaient demeurer⁸⁴. En 2010, un rapport d'un centre de recherches australien a confirmé que les Hazaras de Behsud s'étaient préparés à l'offensive kuchi, contrairement aux années précédentes. Les communautés ont notamment construit des bastions pour protéger les aires résidentielles. Toutefois, les Hazaras ont été submergés par les Kuchis, forts d'entre 1 500 – 1 800 hommes et d'armes lourdes. Ils n'ont pu que battre en retraite et prévenir les civils de l'avancée des assaillants⁸⁵.

Au fil des entretiens qu'il a menés, Antonio Giustozzi a constaté que les agriculteurs hazaras de Behsud étaient souvent prompts à nier avoir reçu toute aide de mouvements hazaras et d'autres communautés du Hazarajat, assurant avoir simplement vendu des têtes de bétail pour acheter des armes. Toutefois, **il estime peu plausible qu'ils soient parvenus à tenir tête aux nomades sans le soutien des partis hazaras et des anciens chefs miliciens, dont certains auraient mobilisé des centaines d'hommes en dehors de Behsud**. Il rappelle incidemment que, de manière symétrique, les Kuchis ont longtemps nié tout soutien extérieur⁸⁶.

3.2. Le Front de résistance d'Abdul Ghani Alipur

3.2.1. Création et ambitions du Front de résistance

En 2017, un rapport consacré aux migrations dans les districts de Behsud observait que **dès 2015, la situation sécuritaire s'était améliorée dans la région de Kajab**. Les auteurs précisent que cet été-là, ils ont observé la constitution de milices locales interdisant l'accès de la vallée aux Kuchis⁸⁷. Cela correspond à l'année à laquelle la création du Front de résistance (*Jabha-ye Moqawamat*) a été annoncée⁸⁸.

Le Front se présente comme « un mouvement d'insurrection populaire » (*public uprising force*), l'appellation officielle des milices locales soutenues par la principale agence

⁷⁹ IBRAHIMI N., 09/2006, [url](#), p. 17

⁸⁰ FOSCHINI F., 04/2013, [url](#)

⁸¹ MILICH L., 06/2009, [url](#), p. 31

⁸² HEKMAT A. K., 10/2011, [url](#), p. 15

⁸³ HEKMAT A. K., 10/2011, [url](#), p. 7

⁸⁴ UNEP, 2009, [url](#), p. 21

⁸⁵ HEKMAT A. K., 10/2011, [url](#), p. 15

⁸⁶ GIUSTOZZI A., 01/2018, [url](#), p. 10

⁸⁷ DE BURES A. & IKEN M., 2017, [url](#), p. 21

⁸⁸ Pour en savoir plus sur la genèse du Front de résistance et les buts qu'il poursuit, voir : EASO, « COI Query – Q18-2019 - Information on the establishment of Jabha-ye Moqawamat (Resistance Front) armed group », 25/06/2019, [url](#)

de renseignement afghane, la Direction nationale de la sécurité (*National Directorate of Security*, NDS). **Toutefois, le gouvernement afghan ne le reconnaît pas ainsi**⁸⁹. De manière plus descriptive, le centre de recherches indépendant *Afghanistan Analysts Network* a qualifié le Front de résistance de « groupe d'autodéfense autonome hazara dans le district de Behsud »⁹⁰.

Ce dernier a été créé par **Abdul Ghani Alipur** (Alipoor), par ailleurs surnommé « **Qomandan Shamsir** », ou « Commandant Sabre »⁹¹. Selon des propos rapportés par la version persane de la BBC, Alipur aurait décidé d'abandonner son métier de chauffeur routier et de former un groupe armé après qu'il eut été témoin de « la misère des gens de Khwat, Kajab et Daymardad dans la province de Wardak »⁹².

Selon le site d'actualités afghan *8AM*, **Alipur et ses hommes sont actifs dans la région de Kajab depuis 2010**⁹³, donc avant l'annonce officielle de la formation du Front de résistance⁹⁴. Aujourd'hui encore, **le district de Behsud est au cœur des activités du Front**. De fait, comme l'a soutenu le chef militaire du mouvement à Kajab, cité par *8AM*, la création du groupe a été motivée par les incursions nomades dans la région et l'insécurité qui régnait le long de l'autoroute traversant Wardak depuis Kaboul⁹⁵, qui passe en effet au nord de la vallée de Kajab. Le *Washington Post* indique justement qu'**en réduisant la dangerosité des trajets pour les Hazaras, Abdul Ghani Alipur a gagné « le statut de héros » au sein de sa communauté**.

Si, en 2018, Antonio Giustozzi a affirmé que la milice d'Alipur avait accueilli des Afghans ayant combattu pour le compte des forces iraniennes en Syrie dans la brigade dite des Fatemiyoun (ou Fatimides)⁹⁶, AAN a jugé ces allégations peu solides. En effet, le centre de recherches rappelle que le gouvernement afghan aime à diffuser ce genre de nouvelles pour s'exonérer de toute responsabilité dans la dégradation de la situation sécuritaire, et ajoute qu'**aucune preuve n'est venue étayer l'implication de Fatemiyoun dans les affrontements à Behsud. Tout au plus, si certains d'entre eux ont pris part aux combats, c'est vraisemblablement à titre individuel** et non sur l'ordre des Iraniens qui chercheraient, ce faisant, à s'immiscer dans le théâtre afghan⁹⁷.

3.2.2. Commandants et membres du Front opérant à Kajab

En mai 2019, l'envoyé du *Wall Street Journal* en Afghanistan a rapporté que le chef militaire du Front de résistance, **Asadullah Toufan**, avait été tué au cours d'une attaque talibane dans la région de Kajab. Au total, deux postes de sécurité ont été pris, et vingt personnes tuées⁹⁸. En lui rendant hommage, un membre du Parlement afghan a qualifié Toufan de « colonne vertébrale » du Front⁹⁹.

Le compte Twitter de l'Organisation hazara pour la Paix et l'Égalité (*Hazara Organization for Peace and Equality*, HOPE) a énuméré les combattants du Front de résistance lors de ces combats de mai 2019, en proposant une photo de chacun d'entre eux : Qehrman Baba Raza ; Qehrman Jigraan Mohamed Amin ; Qehrman Mohamed Nasir ; Qehrman Abdul Aziz ; Qehrman Haadi¹⁰⁰.

⁸⁹ QAANE E., 16/12/2019, [url](#)

⁹⁰ ADILI A. Y. & VAN BIJLERT M., 29/11/2018, [url](#)

⁹¹ ADILI A. Y. & VAN BIJLERT M., 29/11/2018, [url](#)

⁹² BBC Persian, 27/11/2018, [url](#)

⁹³ 8AM, 30/09/2018, [url](#)

⁹⁴ Pour en savoir plus sur la genèse du Front de résistance et les buts qu'il poursuit, voir : EASO, « COI Query – Q18-2019 - Information on the establishment of Jabha-ye Moqawamat (Resistance Front) armed group », 25/06/2019, [url](#)

⁹⁵ 8AM, 07/10/2018, [url](#)

⁹⁶ GIUSTOZZI A. & NAJAFIZADA S., 13/11/2018, [url](#)

⁹⁷ HAMIDI M., 08/07/2019, [url](#)

⁹⁸ Twitter, Compte « Ehsanullah Amiri », 12/05/2019, [url](#)

⁹⁹ Twitter, Compte « Arif Rahmani », 12/05/2019, [url](#)

¹⁰⁰ Twitter, Compte « HOPEhazara », 22/05/2019, [url](#)

Au moins de **juin 2019**, la mort du **commandant Reza Daad**, tué à Kajab, a également été annoncée¹⁰¹.

Enfin, en **juillet 2019**, le site web dédié à la défense de la cause hazara, *Hazara.net*, s'est fait l'écho de la mort du **commandant Taqi Maisam**, membre du Front de résistance, dans un combat contre les « terroristes talibans, kuchis et membres d'Al Qaïda »¹⁰².

¹⁰¹ Twitter, Compte « Hazara.net », 14/06/2019, [url](#)

¹⁰² Twitter, Compte « Hazara.net », 30/07/2019, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés en avril et mai 2020.

EASO

EASO, « COI Query – Q18-2019 - Information on the establishment of Jabha-ye Moqawamat (Resistance Front) armed group », 25/06/2019, https://www.ecoi.net/en/file/local/2012718/AFG_Q18.pdf

Organisations intergouvernementales

Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), « Internal Displacement - Bihud & Day Mirdad - Wardak Province (24 May 2010) », 24/05/2020, <https://www.refworld.org/docid/4c035d102.html>

Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), « Wardak Province, Markazi Bishud district Conflict-induced displacement Incident Report No. 1 », 14/06/2012, <https://reliefweb.int/report/afghanistan/maydan-wardak-province-markazi-bishud-district-conflict-induced-displacement>

Programme des Nations unies pour l'environnement (UNEP), « Recommended Strategy for Conflict Resolution of Competing High Pasture Claims of Settled and Nomadic Communities in Afghanistan », 2009, https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/22449/strategy_conflict_resolution_afghanistan.pdf?sequence=1&isAllowed=y

Institutions nationales

Afghanistan, Afghanistan Independent Human Rights Commission (AIHRC), « Report on the Case of Conflict between Kochies and the Local People In Behsood (Hessa-e-Awal, Hessa-e-Dowm) and Diamirdad districts of Maidan Wardak province », 09/2010, https://www.kabulpress.org/IMG/pdf/REP_KOCHI_CONF_25_sep_2010.pdf

États-Unis d'Amérique, Ambassade en Afghanistan, « Insurgency and ethnic tensions flare up in Wardak », 04/09/2007, document rendu public par Weakileaks, https://wikileaks.org/plusd/cables/07KABUL2919_a.html

Organisations non gouvernementales

The South Asia Collective, « South Asia – State of Minorities, Report 2016 », 2016, http://www.afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/17807/azu_acku_pamphlet_jc599_a3_s663_2016_w.pdf?sequence=1&isAllowed=y

The Afghanistan NGO Safety Office (ANSO), « The ANSO Report – 16-30 June 2011 », 07/2011, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/The%20ANSO%20Report%20%2816-30%20June%202011%29.pdf>

Integrated Development Group (IDG), « Goitre Survey at Kajab-e Behsud from 12/9/1989 – 24/9/1989 », 1989, http://afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/4563/azu_acku_pamphlet_rc65_6_b555_1989_w.pdf?sequence=1&isAllowed=y

The Coordination of Medical Committees, « CMC Monitoring Survey – Detailed Report of Clinics monitored in Ghazni, Wardak, Kabul, Kapisa, Parwan Provinces Aug-Oct 1988 », 1988, http://afghandata.org:8080/jspui/bitstream/azu/4531/1/azu_acku_pamphlet_ra99_0_a34_d483_1988_w.pdf

Ouvrage

IBRAHIMI Niamatullah, « The Hazaras and the Afghan State : Rebellion, Exclusion and the Struggle for Recognition », C Hurst & Co Publishers Ltd, 2017, 224 p.

Think tanks, universités et centres de recherches

QAANE Ehsan, « One Land, Two Rules (9): Delivering public services in insurgency-affected Jalrez district of Wardak province », Afghanistan Analysts Network (AAN), 16/12/2019, <https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/economy-development-environment/one-land-two-rules-9-delivering-public-services-in-insurgency-affected-jalrez-district-of-wardak-province/>

HAMIDI Mohsen, « The Two Faces of the Fatemiyun (I) : Revisiting the male fighters », Afghanistan Analysts Network (AAN), 08/07/2019, <https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/regional-relations/the-two-faces-of-the-fatemiyun-i-revisiting-the-male-fighters/>

ADILI Ali Yawar & VAN BIJLERT Martine, « Taleban Attacks on Khas Uruzgan, Jaghori and Malestan (II): A new and violent push into Hazara areas », Afghanistan Analysts Network (AAN), 29/11/2018, <https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/war-and-peace/taleban-attacks-on-khas-uruzgan-jaghori-and-malestan-ii-a-new-and-violent-push-into-hazara-areas/>

GIUSTOZZI Antonio & NAJAFIZADA Shoib, « Assad's Afghan Shi'a Volunteers », Center for Research & Policy Analysis (CRPA), 13/11/2018, <https://www.crpaweb.org/single-post/2018/11/13/Assad%E2%80%99s-Afghan-Shi%E2%80%99a-volunteers>

GIUSTOZZI Antonio, « Typologies of nomad-settler conflict in Afghanistan », Afghanistan Research & Evaluation Unit (AREU), 01/2018, https://www.ecoi.net/en/file/local/1423721/1788_1517926773_012018.pdf

GIUSTOZZI Antonio, « Mapping nomad-farmer conflict in Afghanistan », Afghanistan Research & Evaluation Unit (AREU), 07/2017, https://www.ecoi.net/en/file/local/1404589/1226_1500886126_1714e-mapping-nomad-farmer-conflict-in-afghanistan.pdf

DE BURES Alain & IKEN Mehdi, « Impact of Migrations on Local Economy and Social Networks : Case study in Behsud-I, II and Bamyan Markaz Districts », Central Highlands Sustainable Development Programme, 2017, http://afghandata.org:8080/jspui/bitstream/azu/18017/1/azu_acku_pamphlet_hv640_5_a28_b87_2017_w.pdf

Foreign Policy, « The South Asia Channel : Pakistani Military Sweeps Miramshah; Indian Congress Attacks Modi For His Silence; Afghan Security Chief Calls out Islamabad », 01/07/2014, <https://foreignpolicy.com/2014/07/01/pakistani-military-sweeps-miramshah-indian-congress-attacks-modi-for-his-silence-afghan-security-chief-calls-out-islamabad/>

GOODHAND Jonathan & HAKIMI Aziz, « Counterinsurgency, Local Militias, and Statebuilding in Afghanistan », United States Institute of Peace (USIP), 2014, <https://www.files.ethz.ch/isn/175273/PW90-Counterinsurgency-Local-Militias-and-Statebuilding-in-Afghanistan.pdf>

FOSCHINI Fabrizio, « The Social Wandering of the Afghan Kuchis », Afghanistan Analysts Network (AAN), 04/2013, http://www.afghanistan-analysts.org/wp-content/uploads/2013/11/20131125_FFoschini-Kuchis.pdf

Heidelberg Institute for International Conflict Research, « Conflict Barometer – 2012 », 27/02/2013, <https://friedensbildung-schule.de/sites/friedensbildung-schule.de/files/anhang/medien/fbs-conflict-barometer-2012-204.pdf>

HEKMAT Abdul Karim, « Unsafe Haven – Hazaras in Afghanistan and Pakistan », Cosmopolitan Civil Societies Research Centre, University of Technology Sydney, 10/2011, https://ccsuts.files.wordpress.com/2011/10/unsafe_haven_report_lr.pdf

FOSCHINI Fabrizio, « Who cares about the Kuchi-Hazara conflict, nowadays ? », Afghanistan Analysts Network (AAN), 23/06/2011, <https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/war-and-peace/who-cares-about-the-kuchi-hazara-conflict-nowadays/>

Landinfo, « Afghanistan: The conflict between Hazaras and Kuchis in the Behsud Districts of Wardak Province », 06/06/2011, https://www.landinfo.no/asset/2057/1/2057_1.pdf

RASSUL Khibar, « Fractured Relationships – Understanding Conflict Between Nomadic and Settled Communities in Wardak's Pastureland », Cooperation for Peace and Unity (CPAU), 10/2010,

http://www.operationspaix.net/DATA/DOCUMENT/6699~v~Fractured_Relationships_Understanding_Conflict_between_Nomadic_and_Settled_Communities_in_Wardaks_Pastureland.pdf

FOSCHINI Fabrizio, « The Kuchi-Hazara Conflict, Again », Afghanistan Analysts Network (AAN), 27/05/2010, <https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/war-and-peace/the-kuchi-hazara-conflict-again/>

MILICH Lenard, « The Behsud Conflicts in Afghanistan : A Blueprint to Avoid Further Clashes in 2009 and Beyond », EurasiaCritic, 06/2009, http://184.73.243.18:8080/jspui/bitstream/123456789/21577/1/azu_acku_pamphlet_hd_860_6_z63_m555_2009_w.pdf

IBRAHIMI Niamatullah, « The Failure of a Clerical Proto-State : Hazarajat, 1979-1984 », Crisis States Research Centre / London School of Economics (LSE), 09/2006, <http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.604.3516&rep=rep1&type=pdf>

Médias

Etilaat Roz, « گذاشت برجای تلفات میدان وردک بهسود در کوچیها و طالبان حملی » [Les combats entre talibans et Kuchis à Behsud, Maydan-Wardak, font des victimes], 12/05/2019, <https://www.etilaatroz.com/77105/taliban-and-kuchies-attacks-on-behsood-district-of-maidan-wardak-casualties-left/>

The Washington Post, « Afghan authorities free Hazara fighter whose arrest ignited street clashes », 27/11/2018, https://www.washingtonpost.com/world/asia_pacific/in-afghanistan-an-anti-taliban-militia-hero-or-a-rogue-criminal/2018/11/26/ab34ba4c-f16f-11e8-aeaa-b85fd44449f5_story.html

BBC Persian, « شد؟ آزاد چگونه و کیست 'شمشیر فرمانده' یا علیپور » [Qui est Alipur, le « Commandant Sabre », et comment se fait-il qu'il ait été libéré ?], 27/11/2018, <https://www.bbc.com/persian/afghanistan-46356899>

8AM, « گذاشت جا به کشته ۱۱ علیپور قوماندان با درگیری » [Un affrontement contre le commandant Alipur provoque 11 morts], 07/10/2018, <https://8am.af/clash-with-alipour-commander-left-11-dead/>

8AM, « داخله وزارت : می شود بازداشت علیپور » [Ministère de l'Intérieur : Alipur sera arrêté], 30/09/2018, <https://8am.af/interior-ministry-alipur-arrested/>

Bakhtar News, « Kajab Elders Call on Khalili », 24/09/2014, <http://www.bakhtarnews.com.af/eng/politics/item/14234-kajab-elders-call-on-khalili.html>

Pajhwok Afghan News, « 21 Taliban killed in Wardak incidents », 13/06/2013, <https://www.pajhwok.com/en/2013/06/13/21-taliban-killed-wardak-incidents>

Pajhwok Afghan News, « Kuchis take to streets against ANA », 10/06/2013, <https://www.pajhwok.com/en/2013/06/10/kuchis-take-streets-against-ana>

Bangkok Post [source : AFP], « Afghan nomad clashes raise fears of ethnic strife », 07/08/2012, <https://www.bangkokpost.com/world/306419/afghan-nomad-clashes-raise-fears-of-ethnic-strife>

Daily Outlook Afghanistan [quotidien anglophone afghan fondé en 2004], « Armed Kuchis Invasion in Behsud; Mosque, Hundreds of Holy Quran Ablazed », 07/06/2012, http://outlookafghanistan.net/national_detail.php?post_id=4517

The Telegraph, « Villagers forced out by 'Taliban' nomads », 12/04/2008, <https://www.telegraph.co.uk/news/uknews/1556949/Villagers-forced-out-by-Taliban-nomads.html>

Réseaux sociaux

Twitter, Compte « Hazara.net », 14/06/2019, <https://twitter.com/hazaranet/status/1139553653419913216?s=20>

Twitter, Compte « HOPEhazara », 22/05/2019, <https://twitter.com/HOPEhazara/status/1131258312127852547?s=20>

Twitter, Compte « Ehsanullah Amiri », 12/05/2019, <https://twitter.com/euamiri/status/1127481463073591296?s=20>

Twitter, Compte « Arif Rahmani », 12/05/2019, <https://twitter.com/arifrahmanii/status/1127514991370874880?s=20>